

A CAEN, LA REVOLTE ?

Si, pour certains, c'est une cruelle désillusion, pour d'autres, c'était une évidence, les faits sont là : après plus de deux ans de ce gouvernement dit « socialiste », la situation des classes populaires continue de se dégrader, dans la continuité du précédent quinquennat. Gouvernés par la gauche ou la droite, travailleurs chômeurs ou retraités subissent toujours les attaques contre leur condition : pouvoir d'achat en baisse, précarité généralisée, épuisement, pressions, chantage au chômage, etc...

A les entendre, nous serions responsables de leur crise : coût du travail trop élevé, manque de compétitivité, avantages, etc. Ben voyons ! De leur côté, élus, patrons, financiers, se portent bien, merci pour eux. Et avec leurs discours, ils voudraient nous faire accepter l'inacceptable :

- plus de pression sur les chômeurs, de plus en plus nombreux et accusés d'être responsables de leur propre misère et qui, pour quelques clopinettes permettant à peine de survivre, subissent contrôle systématique, harcèlement, travail forcé
- pour les travailleurs, gel voire baisse des salaires, diminution des jours de repos, augmentation de la productivité, du temps de travail
- pour les retraités, stagnation des pensions
- droits sociaux (allocations, bourses...) et services publique sur la sellette

Malgré le mécontentement général, il n'apparaît pourtant pas aujourd'hui de mouvement à la hauteur de la gravité de la situation. Que faire ? L'alternance politique droite/gauche a largement démontré son incapacité à nous sortir de cette situation - le veulent-ils vraiment ? Certains pensent alors que le Front National, avec son discours volontariste et prétendument anti-système, peut être une alternative. Mais il ne faut pas se leurrer : ce parti défend lui-aussi l'oppression et l'exploitation, avec toujours, malgré un récent lissage de son discours, une tendance à l'autoritarisme et à la xénophobie. Il est clair que la solution n'est pas dans les partis politiques, qui ne se chamaillent entre eux que pour se placer ou se maintenir au pouvoir : **ne plaçons aucun espoir dans l'urne !**

La seule réponse possible, c'est nous-mêmes, travailleurs, précaires, chômeurs, étudiants, usagers, qui la détenons. En refusant de se résigner, en prenant conscience que la situation que nous subissons ne se maintient que parce que nous les laissons faire, nous pouvons résister à ces attaques. Et résister ne peut être un acte individuel ; c'est pourquoi il faut nous organiser pour lutter, par et pour nous-mêmes : organisons des assemblées générales de travailleurs, chômeurs, étudiants ; des assemblées populaires ; des comités de lutte et de quartier... tous ces outils qui permettent de décider nous-mêmes des moyens à mettre en place pour résister (grèves, manifestations, occupations, etc.).

Ils nous harcèlent quotidiennement : il faut renverser la vapeur et les harceler à notre tour ! Ils veulent nous diviser pour mieux nous soumettre ? Au contraire, au-delà des différences de statuts et de catégories, c'est par notre unité et par la convergence de nos luttes, que nous les abattons ! Tous exploités ? Alors **tous contre les exploités !**

**Organisons la résistance populaire, par et pour nous-mêmes,
sur nos lieux de travail, dans nos villes, partout où c'est possible !**

cnt-ait

BP 2010 14089 CAEN CEDEX
<http://cnt.ait.caen.free.fr>
cnt.ait.caen@free.fr



La **cnt-ait** est constituée de travailleurs, de précaires, de chômeurs, d'étudiants, de retraités... décidés à lutter, par et pour nous-mêmes, contre l'oppression, sans permanent, ni subvention.